

TRIEU MINH HAI NGO EST PÉDIATRE À LAUSANNE ET ÉTUDIANT À LA HET-PRO. SON TRAVAIL DE DIPLÔME, DONT UN EXTRAIT EST PUBLIÉ CI-DESSOUS, PORTE SUR L'ACCOMPAGNEMENT DES COUPLES INFERTILES DANS LES ÉGLISES.

**L'**effondrement mondial de la natalité est un risque existentiel pour l'humanité et elle semble inexorable. La France, connue pour sa politique nataliste, enregistre son pire taux de natalité en 2023: 1,68 enfants par femme. Dans la foulée, le président Emmanuel Macron a annoncé un «réarmement démographique» avec entre autres un *check-up* fertilité. En Suisse, la situation est encore plus inquiétante avec un taux de natalité de 1,33 enfants par femme en 2023, le plus bas jamais enregistré. En réponse à une interpellation parlementaire, le conseiller fédéral Alain Berset a rappelé l'opposition de l'exécutif à toute politique familiale directement nataliste. Il compte sur l'amélioration des conditions pour concilier vie familiale et professionnelle, notamment l'augmentation des places en garderie et sur des initiatives relevant de la compétence cantonale. A noter que le seuil de renouvellement générationnel est à deux enfants par femme.

#### UN «PROBLÈME DE FEMME»?

Les couples infertiles sont de plus en plus nombreux, y compris dans nos Eglises, et ils souffrent. Malgré les progrès de la médecine

et une meilleure compréhension des causes de l'infertilité, les femmes portent encore et toujours le fardeau de la responsabilité de l'infertilité.

En effet, historiquement, le rôle et le statut de la femme sont étroitement liés à sa capacité de procréation. Le Code d'Hammourabi et les généalogies bibliques attestent de l'importance de la descendance. L'infertilité était une malédiction, une humiliation et une mort sociale. Et si la révolution sexuelle a libéré les mœurs, avoir des enfants reste un critère de réussite sociale. Actuellement, la société valorise le corps et la performance, et malheur à celle qui ne peut pas porter la vie: elle est hors norme. Le réarmement démographique n'est donc qu'une pression et une stigmatisation supplémentaires pour les couples infertiles.

#### LE CALVAIRE CONTINUE... DANS LES ÉGLISES

Malheureusement, mes recherches montrent que bien malgré elles, nos Eglises contribuent à l'augmentation des souffrances et à l'ébranlement de la foi des couples infertiles ou sans enfant. Comment nos Eglises peuvent-elles s'améliorer?

Je suis absolument convaincu qu'une théologie de la famille plus équilibrée est indispensable. En effet, la famille biblique est définie par deux personnes différentes, mais complémentaires, créées à l'image de Dieu et unies pour ne former qu'un seul corps, affectivement et physiquement fécond. Le mandat de la première alliance divine était de peupler la Terre nouvellement créée afin de l'administrer. Le verbe «*pa.rah*», dans Genèse 1,28, signifie «être fécond» ou «porter des fruits». Le second récit de la création des humains ne comporte pas d'obligation de procréation. La naissance du peuple d'Israël, issue de couples infertiles, montre

que la descendance est un don de Dieu et non un devoir dont on s'acquitte à tout prix au risque de trouver des solutions contraires à la volonté divine, comme Sarah utilisant Agar comme mère-porteuse.

A partir du début de l'ère chrétienne survient un renversement de paradigme influencé par la pensée grecque dénigrant le corps au profit de

# Dans les souliers inconfortables des couples infertiles



l'esprit. Les Pères de l'Eglise ont survalorisé le célibat en prenant exemple sur Jean-Baptiste, l'apôtre Paul et Jésus-Christ. La sexualité a été réduite à un besoin de procréation ou à des pulsions pécheresses. Augustin a affirmé que le mariage apporte un cadre idéal pour la procréation et pour l'atténuation des envies sexuelles, d'où l'association entre sexualité et péché durant plusieurs siècles au sein des Eglises.

## Tous ceux qui croient en Jésus-Christ deviennent enfants de Dieu

Heureusement, les réformateurs ont redécouvert le mariage, lieu privilégié pour accomplir la volonté de Dieu et s'accomplir pleinement. Martin Luther dira du mariage qu'il est un état divin et bienheureux. Il représente davantage qu'un engagement entre un homme et une femme, il symbolise l'archétype du lien entre Dieu et son peuple. Dieu l'approuve et le bénit. Le couple est alors déjà une famille et il forme l'unité de base de la société. La sexualité n'a pas pour objectif unique la procréation, mais elle est le moteur de la vie relationnelle, elle procure du plaisir et renforce l'intimité. L'absence d'enfants par choix ou non n'est pas un obstacle à la bénédiction divine et encore moins une malédiction.

En effet, le Nouveau Testament débute avec Marie, une vierge qui enfante par l'action du Saint-Esprit et donne naissance au Messie, ouvrant ainsi la voie à l'engendrement spirituel. Tous ceux qui croient en Jésus-Christ deviennent enfants de Dieu. L'apôtre Paul, qui a choisi le célibat,

considère comme ses enfants spirituels tous ceux qu'il aura amenés à Dieu comme les Galates, les Thessaloniciens, Timothée et Tite. Nous tous, chrétiens, pouvons aussi remercier Paul, l'apôtre des païens par lequel l'Evangile s'est propagé dans l'Empire romain et bien au-delà. En quelque sorte, nous sommes également ses enfants, mais surtout, nous sommes des enfants de Dieu. La famille biologique devient secondaire par rapport à la famille spirituelle. La filiation spirituelle est plus importante.

### VERS DE NOUVELLES BASES PLUS SAINES

La théologie de la famille montre qu'il n'y a pas d'obligation de procréation, mais que la venue d'un enfant est une grâce divine. Tous peuvent servir Dieu, célibataires et couples mariés avec ou sans enfant; chacun est fécond à sa manière et tous ont la même valeur.

C'est sur des bases théologiques solides et équilibrées que nous pouvons construire une relation saine, pleine d'amour et de compassion dans nos Eglises, en particulier pour les couples infertiles, sans culpabilisation, moralisme ou stigmatisation. Il s'agit d'un premier pas essentiel et indispensable qui motivera la mise en place des différents types d'accompagnement adaptés aux besoins spécifiques de chaque couple. Il démontre aussi une ouverture d'esprit et un accueil inconditionnel pour les personnes concernées, leur permettant à leur tour de s'ouvrir et de partager leurs souffrances, leurs interrogations et ainsi d'exprimer leurs besoins.





» L'accompagnement pastoral ou relation d'aide est un soutien au moment de la crise afin d'aider un couple à s'en sortir. L'Eglise catholique a une longue tradition d'accompagnement des familles ou «pastorale des familles». Elle a même des ordres religieux spécifiques comme la Congrégation des petites sœurs des maternités catholiques. Ce type d'accompagnement est un soutien pour le cheminement spirituel. En effet, des interrogations théologiques et éthiques, en particulier en cas de procréation médicalement assistée, peuvent survenir à chaque étape du projet parental. Etre accompagné spirituellement permet de garder et d'approfondir sa foi, d'accepter les échecs et parfois de renoncer à une procréation biologique pour discerner et se soumettre au projet de Dieu.


Finalement, des pistes d'amélioration sont possibles dans la formation des pasteurs et des responsables d'Eglise, dans la constitution d'un réseau de professionnels compétents chrétiens et dans l'information lors de cours de préparation au mariage ou de week-ends pour couples au sujet de l'infertilité. La création d'une cellule d'accompagnement spécifique ou de groupes de parole doit être envisagée. D'autres actions comme une journée de prière particulière pour les couples confrontés à l'infertilité dans la communauté locale ou dans une fédération d'Eglises, l'élaboration de feuillets d'informations sur le thème de l'infertilité ou la recommandation de livres, d'articles ou de sites internet chrétiens sur ce thème sont aussi possibles.

## Sans la prière, l'accompagnant s'épuisera rapidement

La prière est indispensable. Elle nous donne un accès direct à Dieu à tout moment. Les couples peuvent ainsi lui crier leur souffrance, leur désespoir et lui demander de porter leur fardeau. Pour l'accompagnant, la prière peut l'aider à décharger sa peine et lui permettre d'être rempli d'amour et d'empathie à chaque nouvelle séance. En l'absence de prière, l'accompagnant ne peut compter que sur ses propres forces et s'épuisera rapidement. Il est indispensable que chaque Eglise recense les ressources à disposition en interne ou dans sa fédération d'Eglises régionale et en informe les couples infertiles, car l'information facilite et permet d'initier la demande.

### UN TERRAIN DE MISSION

L'infertilité est source de grandes souffrances et d'interrogations profondes pour tous les couples. Malheureusement, elle est en augmentation, y compris dans nos Eglises, et les souffrances sont telles que la foi des couples concernés peut parfois être remise en question.

En tant que fédération d'Eglises, communauté locale ou groupe de maison, il est de notre devoir de prendre soin de ces couples, de les soulager, de les soutenir, de les encourager et de les accompagner comme Jésus nous a accompagnés, sans jugement, mais avec amour et miséricorde. La mission de l'Eglise n'est pas uniquement de faire connaître l'Evangile, mais aussi de soigner et d'accompagner ses membres qui souffrent. Ce faisant, l'Eglise témoignera avec davantage de puissance et d'impact. 

**Trieu Minh Hai Ngo**

Réagissez!

